

Centre acadien (Université Sainte-Anne)

Martine Béland

Volume 20, 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1093932ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1093932ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Béland, M. (2022). Centre acadien (Université Sainte-Anne). *Rabaska*, 20, 356–358. <https://doi.org/10.7202/1093932ar>

*Rapports des institutions*¹

ACADIE

Centre acadien

Université Sainte-Anne
Pointe-de-l'Église
(Nouvelle-Écosse)
B0W 1M0

Courriel temporaire : vrer@usainteanne.ca
Toile : www.usainteanne.ca/centre-acadien

1972-2022 : le Centre acadien a cinquante ans

L'année 2022 marque le cinquantième anniversaire de la fondation du Centre acadien (CA), un centre d'archives acadiennes néo-écossaises. Depuis sa fondation en 1972, le CA s'est enrichi d'une collection archivistique variée se rapportant à la vie acadienne dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. Cette collection comprend des documents manuscrits (lettres anciennes, registres paroissiaux, recensements, livres de comptes, notes de recherche et d'études), territoriaux (cartes, cadastres, plans), sonores (cassettes et rubans), photographiques et microfilmés.

Le CA se situe au deuxième étage de l'édifice de la Bibliothèque Louis-R.-Comeau, sur le campus principal de l'Université Sainte-Anne, à Pointe-de-l'Église, en Nouvelle-Écosse. Ses locaux et la réserve pour la conservation des archives précieuses et fragiles jouxtent les bureaux de l'Observatoire Nord/Sud. Des experts n'hésitent pas à qualifier la collection du CA de « véritable trésor patrimonial » : ses fonds d'archives « d'une richesse extraordinaire » remontent à l'établissement des Acadiens dans la région (R. Labelle, 2021 ; voir R.-G. Leblanc 2004-2005). À titre d'exemple, l'on peut mentionner les registres paroissiaux originaux de Port-Royal (1702-1755) ou d'anciennes cartes de concessions de terres. Le CA a aussi conçu des instruments de recherche (base de données, index, transcriptions) et des capsules numériques.

Mission du Centre acadien

Cinquante ans après sa fondation, le CA demeure fidèle à la vision qui l'a vu naître en 1972 afin qu'il préserve les archives « se rapportant à l'histoire du peuple acadien, à sa vie, à ses traditions, à sa culture. » (N. Boucher, 1983) Par la richesse de sa collection et son ancrage au sein de l'Université Sainte-Anne, le CA est appelé à devenir le gardien des documents historiques pour l'ensemble de l'Acadie néo-écossaise. Il a comme mission de collectionner, de conserver et d'indexer les archives se rapportant à l'histoire et à la culture de l'Acadie, et tout particulièrement celle de la Nouvelle-Écosse ; de mettre le matériel collectionné à la disposition de la com-

1. Sous la responsabilité de Myriam Mathieu-Bédard.

munauté universitaire et du public ; et de faire rayonner l'histoire et la culture de cette population au sein des provinces atlantiques ainsi qu'auprès des collectivités canadiennes et mondiales. En tant qu'institution patrimoniale, il contribue de façon significative à une meilleure connaissance de la société acadienne et au maintien de la vitalité culturelle d'un important groupe linguistique en situation minoritaire au Canada.

Vers une relance

Avant sa fermeture au début de la pandémie de COVID-19, en 2020, le CA « a joué un rôle exceptionnel en tant que foyer principal de recherche, autant pour la communauté universitaire que pour le public. » (N. Boucher, 1983) Afin d'assurer une relance du CA qui soit solide et cohérente, l'Université Sainte-Anne a mis sur pied au printemps 2021 un Comité de renouvellement du Centre acadien. Dans le cadre de ses travaux, ce Comité a mandaté Ronald Labelle, spécialiste en culture acadienne à l'Université du Cap-Breton, pour faire un état des lieux afin d'orienter le redémarrage du CA. Les consultations entreprises et les travaux menés par monsieur Labelle – qui a aussi bénéficié de la proposition du Groupe de recherche en études acadiennes (GRÉA) sur l'avenir des études acadiennes à l'Université Sainte-Anne (*Le Centre pluridisciplinaire en études acadiennes*, 2012) et des constats élaborés dans le *Rapport des installations du Centre acadien* (2016) réalisé par l'Institut canadien de conservation, à l'initiative de la Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et transnationales (CRÉACT) – ont donné lieu à la production du *Projet de renouvellement du Centre acadien* (novembre 2021). Le rapport de 2016 avait notamment mené à l'expansion de la zone de conservation du CA et à l'amélioration des conditions de conservation archivistique ; le rapport de 2021 mènera à présent à la relance du CA.

En effet, dans le but de valoriser la collection du CA, de contribuer à sa pérennité et d'en assurer l'accessibilité pour les chercheurs, pour les membres de la communauté acadienne et pour le public plus large, l'Université Sainte-Anne a entrepris en 2022 une opération de relance du CA conforme à la mission et aux valeurs de l'Université Sainte-Anne, telles qu'elles sont exprimées dans le Plan stratégique (2019-2024) et le Plan stratégique de recherche (2020-2025) de l'institution. Le contexte actuel est en outre marqué par la mobilisation de la communauté acadienne en prévision de la tenue du Congrès mondial acadien de 2024 qui se tiendra dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, dans les municipalités acadiennes de Clare et d'Argyle.

L'embauche d'une ou d'un archiviste pour en assurer la direction en constitue une étape importante. Une annonce a été diffusée par l'Université Sainte-Anne au printemps 2022 afin de pourvoir ce poste important. Sous la direction de l'archiviste, dont le travail sera épaulé par une équipe spécialisée, le CA assurera le traitement et la conservation des documents d'archives (code de localisation, transfert numérique, traitement spécifique des documents précieux ou fragiles, etc.), se dotera d'une politique d'acquisition d'archives, veillera à l'accessibilité publique de ses fonds, élaborera des stratégies et des occasions de mise en valeur et de diffusion du patrimoine, appuiera les initiatives de recherche basées sur ses collections, verra à l'application de ses politiques, coordonnera la collaboration avec ses partenaires et entretiendra des relations avec des centres d'archives provinciaux et nationaux.

La réouverture prochaine d'une institution archivistique renouvelée, solidement ancrée au sein de l'Université Sainte-Anne et dotée d'une direction qualifiée, est la voie tout indiquée pour assurer une mise en valeur du patrimoine acadien, une mobilisation des savoirs, ainsi que des relations avec les communautés acadiennes et le milieu archivistique néo-écossais.

MARTINE BÉLAND

Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson

Université de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick)
E1A 3E9

Téléphone : (506) 858-4000 ext. 4724
Courriel : robert-richard@umoncton.ca
Toile : www.umonctn.ca/umcm-ceaac

Traitement des collections

Du mois d'avril 2021, et ce jusqu'en août, l'archiviste en ethnologie acadienne et le personnel du Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CÉAAC) ont emménagé temporairement à l'étage supérieur de la Bibliothèque Champlain. De retour depuis septembre dans les locaux fraîchement rénovés du CÉAAC, d'ailleurs le sous-sol au complet a subi l'équivalent, des travaux mineurs se sont poursuivis durant les semestres d'automne et d'hiver. Dans le contexte pandémique COVID-19 et son impact sur le présentiel, l'équipe du CÉAAC a progressivement réorganisé et apprivoisé son espace de travail et de conservation. Cependant, la clientèle non universitaire n'aura eu droit à sa première visite qu'en février 2022.

Avant de partir pour la période des fêtes, le CÉAAC a dû intensifier ses efforts physiques pour retirer une partie du contenu sauvegardé sur les rayonnages dans son magasin d'archives. Ce sont essentiellement 12 000 publications et 4 000 boîtes de manuscrits qui s'y trouvaient. Heureusement, le personnel du Musée acadien et de la Bibliothèque Champlain est venu quelquefois prêter main-forte. Pour passer à un système de rayonnages entièrement amovible, le tout aura nécessité pas moins de 200 charges de charriot pour les publications et plus du double pour les documents. L'installation aura duré cinq mois pour s'achever après la fête des Rois. Prenant par moment l'allure de frolics, le café et les muffins se substituaient aux mets traditionnels.

Des aires de traitements sont nées dans cette modernisation. À même les fonds amassés durant la campagne de financement Évolution, qu'a menée le bureau de développement philanthropique de notre université, le CÉAAC s'est doté d'équipements informatiques et électroniques flambant neufs. L'une des salles servira à la migration de documents opaques, à plat ayant une largeur de numérisation maximale de 48 pouces (1,2 m), et dorénavant en mode de production à une vitesse multipliée par deux. Quant à l'autre, les images en mouvement pourront passer à une résolution 4K, comme nos pellicules cinématographiques 8 et 16 mm ainsi que nos bandes magnétiques pour signal vidéo. La subvention de 64 450 \$ accordée au CÉAAC par le ministère du Patrimoine canadien dans le contexte du Fonds de réouverture des organismes du patrimoine a permis l'achat de produits pour conserver et traiter adéquatement et confortablement ses archives. Le CÉAAC mènera sans doute de